

# UNE EUROPE TRIPLEMENT ORPHELINE

LE DERANGEANT « RETOUR OBLIGÉ » D'UNE EUROPE GEOPOLITIQUE.

samedi 12 septembre 2020, par [LALLEMANT](#)

Orpheline de son lien privilégié avec les Etats-Unis, de ses alliances militaires historiques (l'Otan est en état de « mort cérébrale », E. Macron), orpheline des valeurs communes avec la plus grande démocratie du monde (« Nous avons perdu notre route » J. E. Stiglitz).

Géopolitique des masques et mise au pas de Hong Kong, diplomatie gazière de la Russie (North Stream2), lois extraterritoriales américaines... Les politiques de puissance et leurs enjeux sont aussi aux marges des frontières européennes (Biélorussie, Turquie, Russie, Syrie et Lybie), avec des alliances traditionnelles déconstruites (Etats-Unis). **Les défis sont immenses : la Chine est devenue un rival systémique, la Russie est en veille stratégique, les tensions en Méditerranée orientale entre la Grèce et la Turquie deviennent préoccupantes...** le leadership américain occidental n'existe plus.

*La fin des frontières territoriales se révèle être un pur mythe européen. Le réalisme est de retour*

La fin de la seconde guerre mondiale - avec le désarmement allemand puis la construction du Mur - avait gelé les enjeux géopolitiques internes à l'Europe. Une Europe de croissance, intrinsèquement pacifique, basée sur le bien être et la prospérité autour d'un couple franco-allemand, constituait à la fois un projet et une armature solide. L'OTAN et deux puissances nucléaires européennes étaient un gage de sécurité et de stabilité. Pour l'Allemagne en particulier, la logique commerciale était un substitut à la diplomatie active, sous le parapluie américain voire français, un second best géopolitique en somme... Une Allemagne prospère, une « grande Suisse » avec une industrie forte et exportatrice, assurait la cohésion interne. La fin de la guerre froide et des blocs, l'élargissement aux PECO, semblaient vouloir faire diminuer les tensions nationales et territoriales, un autre mythe largement partagé.

*Ce monde n'est plus. Dans un monde chaotique, il faut trouver un nouvel équilibre européen, pour éloigner la prise en étau entre les deux grandes puissances (Etats-Unis et Chine), avec des zones enviées par une Russie incertaine.*

Celui ci passe par la recherche de plus de **souveraineté (économique en particulier)** pour éviter le souverainisme et éloigner le populisme, assurer la cohésion de l'Est et de l'Ouest européen. L'Europe et l'Allemagne singulièrement, ne peuvent plus se contenter d'une intégration monétaire normative. L'heure est au réveil géopolitique, basé sur une meilleure réciprocité et collaboration avec les puissants.

Accroître la souveraineté européenne, peut être le moment du retour du *primat du politique sur l'économique*, voire celui d'un nouveau pacte démocratique (climat, relocalisations...). La souveraineté n'a un sens que si elle est globale : industrielle et technologique, numérique, militaire, diplomatique etc... Chacun des deux pays - France et Allemagne - possède largement une partie de ces atouts. Mais il faut réaliser « un changement de pied majeur », pour **faire émerger les synergies** entre les savoirs-faires nationaux.

Répetons-le une nouvelle fois : le renforcement de celles-ci déterminera l'avenir européen. L'idée est poussée par Emmanuel. Macron, la nouvelle Commission d'Ursula von der Leyen est déclarée géopolitique.

*De façon prudente, l'Allemagne semble s'éloigner des règles économiques de Maastricht et entamer un réveil géopolitique. Après la fin des mirages (lointains) de « la mondialisation heureuse », l'Union ne peut pas se contenter d'être une simple puissance normative, au moment où le quotidien la ramène aux enjeux géopolitiques majeurs, la course au vaccin contre la Covid-19 n'étant pas l'un des moindres.*

## L'an (I) de la nouvelle Europe ?

A n'en pas douter, l'accord conclu le 27 juillet 2020 entre les Etats-membres, associé aux **mesures récentes sur la souveraineté européenne** relève d'un nouvel élan, d'un sursaut après la réaction dispersée et tardive face à l'urgence de la crise sanitaire. Cet accord qui semble historique (il faudra en suivre l'application) s'engage dans une forme de solidarité nouvelle entre les Etats-membres, basée sur un emprunt communautaire, **un début de mutualisation de la dette** et des transferts importants vers les pays en difficulté. De nouvelles perspectives dans la construction d'une Europe souveraine nécessiteront de trouver des ressources propres telles que la taxe carbone aux frontières et numérique sur les Gafa...

Des bonnes nouvelles (qui restent à consolider) avec « le retour du couple franco-allemand », dans un contexte mondial géopolitique et économique particulièrement difficile. Une nouvelle période s'ouvre, en particulier pour l'Allemagne qui assure la présidence semestrielle de l'UE. **Elle doit affirmer sa doctrine dans de multiples dossiers géopolitiques** : effacement de l'OTAN, affrontement Gréco-turc sur la question de la souveraineté des forages en Méditerranée orientale, Biélorussie et affaire Navalny, politique migratoire...

*L'Europe deviendra-t-elle une puissance malgré elle ? Une question immense qui ne se résume pas à gérer son « étranger proche », les provocations de ses marges.*

Pour exister, il faut résoudre **les conditions préalables à la puissance** : arbitrer entre les intérêts économiques et le désir (géo) politique d'exister à l'intérieur de l'Union et à l'extérieur, accroître sa cohésion interne et donc **fournir un nouveau projet collectif avec une consistance sociale** : lutter contre les inégalités, transition écologique...

**La géoéconomie n'a pas détrôné la géopolitique des territoires mais fait système.**

*Nous sommes dans un nouveau cycle historique. Pour que l'Europe ne soit pas un simple théâtre d'opérations, il lui faut trouver un nouvel équilibre géopolitique mais aussi réinventer un système économique (autre que simplement financier) sans pouvoir revenir au triptyque des Trente Glorieuses (marché/démocratie/Etat-providence). Une belle utopie créatrice...*



**Ces quelques mois qui nous ont conduit au retour du réalisme des relations internationales...**